

Le ballet celtique fait le plein en Sibérie

La création du Nantais Alan Simon affiche complet jusqu'en avril, à Novossibirsk, la capitale de la Sibérie.

« **Sur un nuage** », répète Alan Simon, à son retour de Sibérie. La faute au décalage horaire, quelques heures après l'arrivée, dans la nuit de mardi à mercredi ? Plutôt le bonheur d'un créateur comblé. « **J'ai un peu de mal à réaliser ce qui s'est passé, tant la chaleur humaine et le talent des Russes étaient impressionnants, malgré les - 25 °C dehors.** » Lundi, Alan Simon était encore au grand théâtre de Novossibirsk pour la quatrième des premières représentations de *Tristan et Yseult*. Il est monté sur scène pour le final. « **Là, j'ai craqué, j'ai pensé à ma mère récemment disparue, elle aurait aimé assister à cela.** »

La troupe du théâtre national russe a repris le ballet symphonique celtique créé, il y a un an, au Zénith de Nantes. Après les premières représentations, à guichet fermé, la scène sibérienne vient de mettre en vente les dates suivantes, treize représentations. « **C'est plein jusqu'au 2 avril** ». Le contrat signé par le directeur, Leonid Kipniss, porte sur cinq années, à raison de trois à quatre spectacles par mois. À l'arrivée, le directeur pense dépasser les 100 000 spectateurs.

Puissante dramaturgie russe

Alan Simon se dit « **bluffé et ému** » par la façon dont la scène russe s'est emparée de son livret. Comme à Nantes, l'ancien danseur étoile Niko-



Alan Simon, sur la scène de Novossibirsk, avec (à gauche) le chorégraphe Nikolay Androsov.

lay Androsov s'est occupé de la chorégraphie. Danses irlandaises et ballet classique se mélangent toujours sur la scène. L'ensemble est assuré par la troupe sibérienne.

Alan Simon observe une approche complémentaire. « **À Nantes, il y avait beaucoup de danses. Novossibirsk a développé le côté théâtral et a construit un grand décor sur-réaliste. Le mal est incarné par un dragon articulé qui crache le feu. Des chœurs ont été ajoutés. L'ensemble porte l'empreinte de la puissante dramaturgie russe.** »

Le créateur nantais, installé à Bou-

vron, a prévu de retourner à l'automne pour la 50^e représentation. En attendant, il prépare sa prestation carnavalesque. Cette année, c'est lui que les carnavaliers de Nantes ont désigné comme roi Carnaval 2015. Il n'a pas l'intention de faire de la figuration. Six musiciens italiens et bretons devraient accompagner sa majesté. « **Nous allons jouer depuis le char** », confie Alan Simon, qui pourrait être rejoint par un grand ancêtre, Jean-Louis 1^{er}, dit Jossic, des Tri Yann.

Marc LE DUC.